

tard, on aura toujours à constater une perte considérable. Si l'on fauche lorsque les plantes hâtives sont en fleurs, toutes les espèces tardives ne seront pas encore assez développées; or, il est reconnu par les praticiens qu'une plante coupée trop jeune, diminue beaucoup par la dessiccation et cela est parfaitement exact; car une plante jeune est très-aqueuse, molle, contient peu de principes nutritifs, et diminue considérablement en séchant. Par conséquent le produit se trouvera diminué dans une proportion notable, ce que l'on aurait pu éviter en faisant un meilleur choix. D'un autre côté, si l'on attend pour faucher la complète floraison des plantes les plus tardives, la perte ne sera pas moins grande: parcequ'alors, toutes les plantes précoces auront mûri, laisser tomber leurs graines et il ne restera plus de ces végétaux même les plus savoureux qu'une tige sèche, dure, coriace n'ayant guère plus de valeur que la paille de céréales. Dans ce cas-ci, la diminution du produit ne sera pas aussi notable, si l'on ne considère que la quantité; mais comme la qualité laissera aussi beaucoup à désirer, on ne sera pas plus riche dans l'un que dans l'autre cas.

Cependant dans les terrains qui doivent être consacrés exclusivement aux pâturages, on pourra semer des plantes de précocité différente; afin que les animaux puissent y trouver une nourriture abondante pendant tout l'été.

40. *Même destination.* Parmi les plantes que nous avons étudiées, il en est quelques-unes, qui, soumises au fauchage ne donneraient qu'un faible rendement, tandis que si elles étaient pâturées, elles donneraient un produit considérable. Il est donc très-important de ne pas négliger cette faculté et s'en servir suivant que l'on veut former une prairie fauchée ou un pâturage.

50. *L'abondance et la qualité du produit.* Puisque, comme nous l'avons vu, plusieurs plantes peuvent venir sur le même sol, on choisira pour pâturage ou pour prairie, celles qui se recommandent tout particulièrement par l'abondance et la qualité de leur rendement.

Afin de rendre saisissables ces cinq conditions et d'en tirer des conclusions pratiques, nous allons donner quelques exemples de mélanges fournis par les meilleurs auteurs agricoles.

Le Flamand Van Aelbroeck choisissait de préférence, pour créer des prairies, la phléole des prés, le vulpin des prés, le paturin des prés, le fétuque élevé et le trèfle blanc.

En Ecosse dans les terrains très-humides on se sert avec avantage du mélange suivant:

Les quantités sont calculées pour un arpent.

Agrostis stolonifère.....	2½ lbs.
Vulpin des prés.....	1½ "
Fétuque des prés.....	5½ "
Glycérie flottante.....	1½ "
Ivraie vivace.....	8½ "
Paturin commun.....	2½ "
Phléole des prés.....	1½ "

24 lbs.

En Irlande sur les terres argileuses, fraîches, on emploie fréquemment le mélange suivant:

Ivraie vivace.....	8 gallons
Vulpin des prés.....	4½ lbs.
Fétuque des prés.....	4½ "
Paturin commun.....	4½ "
Agrostis stolonifère.....	1½ "

Ces différentes plantes mélangées ensemble couvrent un arpent.

M. Moll nous donne les mélanges suivants:

Pour une terre limoneuse, fraîche,

Ivraie vivace.....	13 lbs.
Vulpin des prés.....	2½ "
Houque laineuse.....	1½ "
Phléole des prés.....	2½ "
Paturin commun.....	6 onces
Paturin des prés.....	6 "
Flouve odorante.....	3 lbs.
Agrostis stolonifère.....	1½ "
Lucerne lupuline.....	1½ "
Trèfle blanc.....	1½ "
Trèfle hybride.....	1½ "

(A continuer.)

REVUE DE LA SEMAINE

On s'occupe toujours un peu des féniens, sans toutefois se laisser beaucoup intimider par leurs bravades. Ils se sont fait annoncer comme devant apparaître sur différents points du pays, au nombre de 30,000. Mais il est démontré qu'ils ne peuvent maintenir, seulement l'espace de trois jours, un pareil nombre d'hommes sous les armes, faute de ressources; à moins donc que le Gouvernement des Etats-Unis leur vienne énergiquement en aide, ce qui n'est pas fort probable. Quoiqu'il en soit, les volontaires des principales villes du pays ont été avertis de se tenir prêts à partir pour la frontière une heure après l'ordre donné. Une dépêche annonce que plusieurs féniens sont déjà rassemblés à St Albans. Une batterie de l'Artillerie Royale s'est mise en marche le 28 mai au soir pour la frontière.

Une dépêche d'Ottawa annonçait il y a quelques jours qu'il était très-probable qu'un nouveau traité de réciprocité serait conclu entre le Canada et les Etats-Unis.

Le second détachement des zouaves pontificaux canadiens, qui s'est embarqué à New-York, le 16 mai, sur le steamer *la Ville de Paris*, est arrivé à Brest, le 25, après une heureuse traversée. Le troisième est parti de Montréal le 28 mai pour New-York. Il s'est installé sur l'*Europe* qui devait faire voile pour la France le samedi suivant, 30 mai. Les zouaves, qui composent ce dernier détachement, sont au nombre de 28; MM. Paul Dumais et Thomas Michaud de Kamouraska, ainsi que M. Honoré Giasson de l'Islet en font partie. C'est M. l'abbé O. Routhier qui est leur aumônier et qui les accompagnera jusqu'à Rome. La veille de leur départ de Montréal, Mgr. Grandin, coadjuteur de Mgr. Taché, a dit la messe pour eux à Notre-Dame de Bon Secours, et ceux des zouaves, qui n'avaient pas communiqué dans leur paroisse, ont communiqué à cette messe. Le lendemain, dans l'après-midi, ils se rendirent à la cathédrale et Mgr. de Montréal, après avoir récité l'itinéraire avec eux, leur parla près d'une demi-heure sur la signification symbolique de l'épée. Il termina par ces paroles: "Partez, partez, allez droit votre chemin à Rome; ne regardez ni à droite, ni à gauche, ni en arrière de vous; ne craignez jamais rien que Dieu. C'est sa cause que vous allez défendre; craignez de n'en être jamais assez dignes; pour le reste soyez sans crainte; c'est le moyen d'être sans reproche. Allez votre chemin et craignez Dieu!"

Les zouaves firent ensuite leur acte de consécration au saint Cœur de Marie, puis on chanta le Salut du T.-S. Sacrement. A l'évêché, les zouaves eurent la bonne fortune d'être salués par Mgr. Lynch, évêque de Toronto. Entre'autres paroles, il leur dit:

"Salut, bonheur, succès et victoire à vous, dignes descendants de ces pieux colons, qui sont-vous ici, non pour un